https://ricochets.cc/Eco-sabotage-Retour-sur-l-enquete-de-la-revue-Ecologie-en-1975-7307.html

« Éco-sabotage » - Retour sur l'enquête de la revue Écologie en 1975

- Les Articles -

Date de mise en ligne : jeudi 15 février 2024

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Retour vers le passé, parfois méconnu, pour éclairer le présent :

- « Éco-sabotage » - Retour sur l'enquête de la revue Écologie en 1975 - Au lendemain des sabotages de la centrale de Fessenheim et de celle de Framatone en 1975, la revue Ecologie publie dans son deuxième numéro une enquête consacrée à « l'éco-sabotage ». Rassemblant les communiqués de revendication et les réactions de divers collectifs anti-nucléaires de l'époque, l'on retrouve à travers ces textes les débats internes au milieu, comme le traitement médiatique de ces actions qui résonnent aujourd'hui avec une éclatante actualité.

Peu importe qu'on lui accole le préfixe « éco » ou qu'on lui préfère le terme de désarmement, la sémantique du sabotage occupe ces dernières années une grande place dans le champ politique, tant dans les discussions qui animent les milieux radicaux que dans les discours des politiques, les réunions de famille ou encore dans les films d'action.

Nous sommes deux mois après une campagne d'actions « contre Lafarge et le monde du béton » où Lafarge et consorts ont vu à plus de 40 endroits en France, en Suisse et en Belgique leurs sites être envahis, leurs câbles électriques sectionnés, leurs machines endommagées, etc., sans oublier le site du géant mondial CEMEX à Berlin qui a été partiellement ravagé par les flammes le lendemain de Noël.

La teinte écologiste donnée à la pratique du sabotage, apparu dans les usines il y a deux siècles, peut sembler toute récente. Signe d'une radicalisation violente du mouvement écologiste pour certains ou d'un renouveau des tactiques d'actions dans le champ de l'écologie pour d'autres, on a tendance à oublier que saboter les infrastructures responsables du ravage écologique ne date pas de la dernière saison des Soulèvements de la Terre.

Comme en témoignent le sabotage à la bombe de la centrale nucléaire de Fessenheim par le « Commando Puig Antich-Ulrike Meinhof » (dont Françoise d'Eaubonne faisait partie) et le sabotage simultané de deux sites du constructeur de centrales nucléaires Framatone en 1975, la question de l'usage du sabotage se posait déjà dans le mouvement écologiste il y a quelques dizaines d'années.

Nous proposons ici de nous repencher sur un épisode trop peu connu des luttes écologistes, parce que les luttes passées ne doivent pas être à ranger au musée des révolutions manquées, mais au contraire doivent constituer un héritage conséquent permettant de mieux penser et lutter dans le présent.

En espérant que ce numéro, plus que jamais d'actualité, permette d'irriguer les imaginaires de luttes d'une année 2024 quadrillée de béton, de Jeux olympiques, de mégabassines, d'autoroutes et de LGV.

(...)

Notre action, non-contradictoire avec les mouvements populaires comme ceux de Wyhl ou Marckolsheim, est l'expression de la protestation primordiale de la vie contre le capital coupable de génocide, dernier stade de la société patriarcale d'oppression.

Le maintien du salariat lui-même est devenu un non-sens meurtrier. Nous n'avons pas plus besoin d'énergie nucléaire que de travailler tout le jour pour produire des gadgets. La productivité forcenée est devenue l'ennemi planétaire. Et le combat du prolétariat des pays développés rejoint objectivement celui des pays du tiers-monde.

Qu'il soit des femmes, des enfants, du tiers-monde ou du prolétariat, le combat se doit d'être total. Rappelons que les femmes, à Wyhl (70% de "non" féminins à l'atome) comme ailleurs, sont à l'avant-garde du refus nucléaire, qui n'est que le dernier mot de cette société bâtie sans elles et contre elles.

(...)

- SUITE sur https://lagrappe.info/?Eco-sabotage-Retour-sur-l-enquete-de-la-revue-Ecologie-en-1975-600

Copyright © Ricochets